

Vieilles milices

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **30 (1892)**

Heft 43

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-193211>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

n'oiessâi rein què lo ministrè que pré-dzivè, et qu'on arâi oïu prevolâ onna motse, rrrraaa! on oût dégringolâ oquie que fâ on trafi dâo diablo. C'étaï lo chaumo à la dama, que lâi avâi tsequâ dâi mans, qu'avâi ludzi avau lè dzénao et qu'étaï tche su lo lam dè dézo lè pi, et vo sèdè: dein l'église, cein zonnè mi qu'autra part, et tot lo mondo s'est re- veri po vairè cein que l'étaï què cein.

La dama s'est reveillâ on boquenet, mâ pas à tsavon, et le n'a pas repeinsâ que l'étaï âo prédzo et ne s'est pas dé- maufiâie que l'étaï son chaumo qu'avâi fé ce boucan; mâ parait que l'a cru que le sè trovâvè pè l'oto, kâ quand l'a oïu la dégringolâie dè son chaumo, l'étaï onco on pou eïntoupenâie, et sein âovri lè ge, le s'est messa à derè tot foo: « Bon! vâo-tou frémâ que l'est ellia bécasse dè serveinta que m'a onco épèclliâ on pot! »

Lo ministrè a peinsâ que c'étaï lo mo- meint dè botsi lo prédzo, et l'a vito fé tsantâ.

La queue de l'ours.

On sait que l'ours n'a pas ou presque pas de queue; elle est si courte que ce n'est qu'un soupçon. Mais il paraît qu'en gastronomie cet appendice dérisoire est une bouchée exquisite. C'est le morceau de haute succulence et de classique hon- neur qu'on offre dans les grands diners de chasse à la maîtresse de la maison. Cette queue remplirait à peine une as- siette du Japon, mais, nous le répétons, c'est un délice pour le palais, une volupté de la bouche.

A ce propos, plaçons ici un charmant petit conte, une très jolie fable sibérienne, rappelée par Fulbert-Dumonteil dans le journal la France, et qui va nous apprendre pourquoi les ours n'ont qu'un soup- çon de queue:

Un fin renard de Sibérie, rassasié du poisson qu'il avait pris dans un lac, alla se promener dans la forêt pour faire la digestion. Dans sa bouche sensuelle, il tient encore un poisson magnifique qu'il garde, en gourmet prudent, pour l'heure du goûter. Survient un ours affamé et maigre:

— Compère renard, s'écrie-t-il étonné, où donc as-tu trouvé ce poisson superbe? Comment as-tu fait pour le prendre?...

— Mon Dieu! c'est bien simple, répli- que le renard d'un ton débonnaire. Je trempe ma queue dans le lac et les poi- sons aussitôt s'y attachent. Retirant vi- vement ma queue, je les dévore.

— Tiens, dit l'ours, c'est ingénieux; je vais essayer...

— Toi? fait le renard avec quelque ironie; je doute que tu saches t'y pren- dre...

— Nous verrons bien, riposte sourde- ment le plantigrade froissé dans son

amour-propre, conduis-moi au bord de l'eau. Je ne suis pas un imbécile...

Le renard amène l'ours auprès de l'é- tang, fait un trou dans la glace avec une pierre et dit à l'ours de tremper dans l'eau sa queue longue et souple, en ce temps-là, comme celle de tous les ours de la Sibérie. Le fauve s'exécute et mai- tre renard s'en va tout tranquillement faire un petit tour dans la forêt où sa gaieté gouailleuse étonne tous les ani- maux. A son retour, l'ours est toujours là, et, en vérité, il lui serait difficile d'être ailleurs, car sa belle queue est com- plètement gelée dans l'étang. Ce voyant, le malin renard se met à crier de toutes ses forces. Les voisins accourent et le renard leur dit: « Vous voyez, mes amis, ce voleur de poissons? Avancez hardi- ment et prenez mon ours! » Les chas- seurs ne se font pas prier, se jettent sur le fauve pour l'assommer. L'ours épou- vanté se démène si bien et tire si fort sur sa queue qu'elle se rompt tout net. Mais l'ours est sauvé. La vie vaut bien une queue, sans doute. C'est depuis ce temps-là que les ours n'ont qu'une queue ridicule comme ornement sans doute, mais excellente « à la sibérienne. »

Mayonnaise manquée. — Personne n'ignore que lorsqu'une mayonnaise tourne on n'a qu'à la recommander avec un nou- veau jaune d'œuf et y ajouter peu à peu (au lieu de la jeter) celle qu'on a manquée. Mais ce que peu de personnes savent, c'est que l'on peut faire revenir la mayonnaise tournée en la recommençant simplement avec de la bonne moutarde. On procède comme si on la faisait avec un jaune d'œuf, seulement on rem- place le jaune d'œuf par une petite cuillerée de moutarde qu'on travaille soigneusement en y ajoutant goutte à goutte la mayonnaise tour- née. (*Almanach illustré de la famille.*)

Velours. — Si vous avez du velours dé- fraîchi, ou qui a été mouillé, prenez une épon- ge, humectez l'envers du velours légèrement, et séchez-le au-dessus d'un fer très chaud. Le velours sera ainsi remis à neuf.

La 43^e livraison de l'*Album national suisse* contient ces portraits: J. Weilenmann, à St- Gall, alpiniste distingué; Ulric Meistre, zuri- cois, colonel divisionnaire; Dr E. Schär, de Berne, ancien professeur de pharmaceutique à l'École polytechnique; L. de Roten, conseil- ler d'Etat du Valais; Benoit Prevost, abbé du couvent de Dissentis; Virgile Rossel, de Tra- melan, professeur de littérature française à l'Université de Berne, etc., etc.

Rectification. — Dans notre précé- dent numéro, nous avons fait une erreur en disant avec M. Dupertuis, au sujet de son recueil de *locutions vicieuses*, que le **Glossaire vaudois**, de Callet, était épuisé. Nous venons d'apprendre que de nombreux exemplaires de cet intéres-

sant ouvrage sont encore en vente chez M. Bridel, éditeur, à Lausanne.

Vieilles milices. — Si parmi nos abonnés il en est qui possèdent quelques gravures représentant nos anciennes milices vaudoises, d'il y a 25 ou 30 ans, et si possible nos musiques militaires, ils nous obligeraient infiniment en vou- lant bien nous les confier pendant quel- ques jours; nous en prendrions le plus grand soin.

Théâtre. Direction de M. Scheler. — Di- manche 23 octobre: **La Glu**, drame en 5 actes et 6 tableaux, par Jean Richepin.

Jeudi 27 octobre, pour la rentrée de M. Al- phonse Scheler: **Durand et Durand.**

Boutades.

Cassoulet raconte à ses amis que, le jour de la fermeture de la chasse, un chasseur maladroit lui a envoyé un coup de fusil dans le bas des reins.

— Ah!... je l'ai échappé belle, ajoutez- il. Si j'avais été tourné de l'autre côté, c'est peut-être un cadavre qui vous parlerait en ce moment.

Logique d'un pochard, d'après le Do- mino:

Un cru, c'est du vin.

Une crue, c'est de l'eau.

Donc, l'eau est le féminin du vin.

Par conséquent, lorsqu'un marchand de vin mouille sa marchandise, cela de- vrait s'appeler un mariage et non un baptême.

L. MONNET.

Papeterie L. Monnet.
AGENDAS POUR 1893

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

CONSTRUCTIONS EN FER

Serrurerie en tous genres.

Spécialité de fourneaux de cuisine au bois.

St-Roch, 14 et 16, LOUIS FATIO, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants: Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27, —. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 43,75. — Canton de Genève 3 % à fr. 104,50. De Serbie 3 % à fr. 82,50. — Bari, à fr. 58,50 — Bar- letta, à fr. 38, —. — Milan 1861, à fr. 38, —. — Milan 1866, à fr. 11,50. — Venise, à fr. 25,50. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 103,50. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,50. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 13,75. — Tabacs serbes, à fr. 12,25. — *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour tous autres titres.* — J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers.*

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOU-DHOWARD!